



NOS PAGES SPÉCIALES

TERRITOIRE DE BELFORT

Mon p'tit coin de paradis : les chaumes du Querty à Auxelles-Haut

C'est un pan de prairie ouvert dans le massif forestier du Parc des ballons des Vosges. On y accède par trois voies : la montée depuis Lepuix ou Auxelles-Haut, ou par la voie royale, celle de La Planche-des-Belles-Filles. Après l'ombre des hêtres, surgit l'espace immense comme on ouvre les bras.

Quand les Quichelots (les habitants de Auxelles-Haut) parlent du Querty, ils disent « qu'ils montent au jardin ». Ce havre n'a rien de confidentiel, il est juste d'accès engagé, sauf peut-être pour les montagnards et les pieds agiles.

Quand on arrive en haut du Querty en passant par la route forestière, c'est comme si le monde vous ouvrait les bras pour vous faire une promesse. Le paysage s'angle sur 180° et on aperçoit le sommet du Chaseral dans le Jura suisse, la ligne des crêtes du Haut Doubs et les escarpements des Alpes.

Poil de bouc

Sur les 12 hectares de chaumes du Querty, on trouve des pipits des arbres (petits oiseaux) et des nards raides, des bouquets d'herbe dont l'extrémité est en arêtes de poisson. Cette graminée étonnante, qu'on nomme aussi poil de



Les chaumes du Querty s'ouvrent sur un horizon bleu, du Jura suisse jusqu'aux Alpes. Photo ER/Véronique OLIVIER

bouc, fouette les mollets. Son habitat d'altitude est rare et menacé à l'échelle européenne, alors ici, on en prend soin, grand soin.

Tout autour, il y a des hêtres majestueux rendus étranges par la main de l'homme il y a trois quarts de siècles. « Cette prairie devait être beaucoup plus grande dans les années 30, il y avait encore de l'agriculture, alors les petits hêtres étaient fauchés avec le reste. Puis la montagne s'est désertifiée, et la nature a repris son œuvre », explique le conservateur et

chargé de mission de la Réserve naturelle des Ballons Comtois. Les hêtres sont des bouquets de bois de tous âges dont on ferait sa maison et ici, on chouchoute aussi les arbres morts.

Au-dessus de la mer de nuages

À chaque pas, des dizaines de sauterelles jaillissent des myrtilliers, du fenouil des Alpes, des petits pieds de la pensée des Vosges.

Sébastien Coulette cite chaque espèce tandis que l'on descend la pente vers trois autres

compères. Le maire d'Auxelles-Haut, son adjoint et le délégué départemental de la Ligue de protection des oiseaux. Le quatuor s'est donné rendez-vous sur le Querty pour tracer les grandes lignes de la gestion de ce pré carré d'herbes rares. « Son entretien est assuré par le pâturage de douze génisses de Sandrine Gouat, mais il faut broyer fougères et genêts qui colonisent la prairie au risque de l'étouffer. Un milieu ouvert ça reste ouvert », souligne le maire.

En montant depuis Auxelles-

Haut, il faut une heure trente pour les gens d'ici, presque deux heures pour les cœurs tendres : 4,11 km et 410 m de dénivelé positif, ça pique. Et il faut encore grimper jusque 1050 m pour trouver le sommet du Querty, cerné par un anneau de digitales. Un surplomb rocheux où les petits chamois se chamaillent à coups de tête et de cabrioles, pour savoir qui aura le droit d'y trôner, de dominer le monde et sa promesse que le temps suspendu est ici, au-dessus de la mer de nuages.

Véronique OLIVIER